

Le Bulletin est publié par le Conseil de la Corporation des traducteurs, traductrices, terminologues et interprètes du Nouveau-Brunswick pour renseigner les membres de la Corporation sur ses activités et sur celles de la CTINB et diffuser toute nouvelle susceptible d'intéresser les membres associés aussi bien que les membres agréés.



The Newsletter is published by the Corporation of Translators, Terminologists and Interpreters of New Brunswick Board to keep Corporation members informed of its activities and those of the Corporation. It presents all news likely to be of interest to both associate and certified members.

Mot de la présidente

par José Ouimet, t.a.

J'espère que ce numéro du bulletin vous parvient en pleine canicule! Après le printemps qu'on vient de passer... C'est aussi mon dernier message à titre de présidente, puisque je quitte mes fonctions à l'automne, comme prévu. Nous avons commencé à penser à la relève : Sybil Whitman, l'actuelle coordonnatrice de l'examen d'agrément, a gentiment accepté de poser sa candidature à la présidence de la CTINB. Les candidats ne se bousculant pas aux portes, je crois bien qu'elle sera élue sans opposition! Sybil connaît bien tous les dossiers. Elle s'occupe de l'examen d'agrément depuis trois ans et assiste à toutes les réunions du conseil. Elle m'a d'ailleurs accompagnée à la dernière réunion du CTIC à Montréal en avril, où elle a pu rencontrer de futurs collègues et se préparer à la tâche. Elle prendra ses fonctions au sérieux, et vous serez entre bonnes mains! En revanche, cela veut dire que nous sommes à la recherche d'un nouveau coordonnateur de l'examen d'agrément. Par ailleurs, Marion Macfarlane (2^e vice-présidente et rédactrice en chef du bulletin), Faith Cormier (trésorière), Céline Grégoire (secrétaire) et Jeannette Landry (représentante des membres associés) ont toutes accepté de rester à leurs postes respectifs. Jean-Roch, le 1^{er} vice-président, quittera ses fonctions en même temps que moi, le 21 octobre. Il nous faut donc aussi quelqu'un pour remplacer Jean-Roch.

Les préparatifs de l'AGA se poursuivent. Nous vous attendons en grand nombre, n'est-ce pas? Le samedi 21 octobre 2000, rendez-vous au Fredericton Inn pour des ateliers et la réunion d'affaires en après-midi et un banquet en soirée afin de célébrer le 30^e anniversaire de la corporation! Les conjoints sont invités... Venez rencontrer vos collègues en chair et en os! Allez, les membres fondateurs, venez entendre votre ancien compagnon d'armes Michel Bastarache, aujourd'hui juge à la Cour suprême! On voit où ça mène, la traduction... Bruce Knowlden, président du CTIC, et Louise Béland, interprète, donneront des ateliers en après-midi. Vous recevrez tous les détails avec l'avis de convocation, à l'automne.

Une autre importante raison d'assister à l'AGA sera la présentation d'une proposition

Message from the President

by José Ouimet, c.t.
translation : Faith Cormier, c.t.

I hope the dog days are upon us when you get this issue of the newsletter! After a spring like we've had... This is my last message as your President, since I will be leaving office in the fall as planned. We've started to think about replacements: Sybil Whitman, who currently coordinates the certification exam, has kindly agreed to run for CTINB President. Inasmuch as candidates aren't exactly breaking down the doors, I suspect she will be elected by acclamation! Sybil is up-to-date about matters in hand. She has been looking after the certification exam for three years and attends all board meetings. She also accompanied me to the last CTIC meeting in Montréal in April, where she was able to meet her future colleagues and prepare herself for the task ahead. She will take her job seriously, and you'll be in good hands! Of course, this also means we're looking for a new coordinator for the certification exam. Marion Macfarlane (2nd Vice-President and newsletter editor), Faith Cormier (Treasurer), Céline Grégoire (Secretary) and Jeannette Landry (Associate Members' Representative) have all agreed to remain in their respective positions. Jean-Roch Cyr, the 1st Vice-President, will be resigning at the same time as I do, October 21. We also need someone to replace Jean-Roch.

We're getting ready for the AGM. We can expect a crowd, can't we? Saturday October 21, 2000, rendez-vous at the Fredericton Inn for workshops and the business meeting in the afternoon and a banquet in the evening to celebrate the Corporation's 30th anniversary! Spouses are invited... Come and meet your colleagues in the flesh! Our founding members are especially invited to come and hear your old comrade Michel Bastarache, now a Supreme Court judge! You see where a career in translation can lead you... Bruce Knowlden, president of the CTIC, and Louise Béland, interpreter, will give workshops in the afternoon. You'll get all the details with the official announcement in the fall.

Another important reason to attend the AGM will be the presentation of a proposal

Dans ce numéro / In This Issue

Mot de la présidente /
Message from the President

Journée mondiale de la traduction 2000 /
International Translation Day 2000

Examen d'agrément / Certification Exam

Traduction officielle au N.-B. /
Official Translation in N.B.

DicoMaker

Carcajou Communications

Customer Pro-File

de modification de nos règlements administratifs qui visent à resserrer les critères d'admissibilité à l'examen d'agrément et sur laquelle vous devrez voter. L'article de Sybil vous explique la situation. Il faut penser « qualité ». En traduction, c'est l'atout majeur du Canada sur la scène mondiale. La mondialisation et la localisation sont en train de changer la donne en traduction. Selon D. Barabé, directeur, Développement de l'entreprise, Bureau de la traduction du Canada, avec l'Internet, les clients veulent de plus en plus un produit fini, faire affaire avec un seul fournisseur, intégrer ce fournisseur à leurs opérations et réduire leurs coûts. Les projets n'ont plus de début ni de fin. Les délais d'exécution sont encore raccourcis, on parle presque de traduction en temps réel. Les grands enjeux stratégiques de l'industrie sont l'informatisation des communications, la sécurité de l'approvisionnement, une nouvelle offre de service, le maintien de la qualité et l'apparition de nouveaux joueurs sur le marché canadien. Par contre, l'industrie a besoin de 1 000 nouveaux traducteurs par année pour les trois prochaines années, alors que les universités n'en produisent qu'environ 400 (*Rapport final du Comité sectoriel de l'industrie canadienne de la traduction*). D'où l'importance de suivre de près l'évolution du marché.

En terminant, un gros merci à mes collègues du conseil pour leur appui et leur travail. Les membres peuvent se compter chanceux que la plupart d'entre eux restent en poste pour assurer la continuité et mener à bien les dossiers dont ils sont chargés.

Bonne fin d'été et rendez-vous à l'automne!

José Ouimet est traductrice indépendante et présidente de la CTINB.

to amend our By-laws to tighten the criteria for admission to the certification exam, on which you will have to vote. Sybil's article explains the situation. We have to think "quality". In translation, it's Canada's main advantage on the world scene. Globalization and localization are changing the translation scene. According to D. Barabé, Director of Business Development at the federal Translation Bureau, because of the Internet, clients are more and more likely to want to get a finished product, to do business with a sole supplier, to integrate this supplier into their operations, and to reduce their costs. Projects no longer have a start and an end. Deadlines are shorter, and we're almost to the stage of real-time translation. The industry's major strategic questions are computerized communications, security of supply, a new offer of service, maintaining quality, and new players on the Canadian market. On the other hand, the industry needs 1 000 new translators a year for the next three years, but our universities only turn out around 400 (*Final Report of the Sectoral Committee of the Canadian Translation Industry*). This is why we need to follow the changing market so closely.

In closing, I want to say a big thank you to my colleagues on the board for their support and their hard work. Members can count themselves lucky that most of them are staying put to ensure continuity and to bring to fruition the projects they are working on.

Hope the rest of your summer is good. See you in the fall!

José Ouimet is an independent translator and President of the CTINB. Faith Cormier works as a translator for NB Power and is the CTINB Treasurer.

Journée mondiale de la traduction 2000 ***La technologie au service de la traduction***

par João Esteves-Ferreira

La Fédération internationale des traducteurs a choisi de proposer une réflexion dépassionnée sur ce thème très actuel lors de la journée du 30 septembre 2000 et elle invite les organisations professionnelles de traducteurs du monde entier à attirer l'attention de leurs membres et du public en général sur les avantages et les inconvénients des nouveaux outils utilisés dans le métier.

Le moment est venu de faire le point sur les changements apportés à la pratique quotidienne de la traduction par l'omniprésence des ordinateurs, la démocratisation de l'accès à Internet, la banalisation du courrier électronique et l'utilisation d'outils tels que les systèmes de reconnaissance vocale, les gestionnaires intégrés de projets de traduction, les bases documentaires en ligne, les mémoires de traduction, etc.

International Translation Day 2000 ***Technology Serving the Needs of Translation***

by João Esteves-Ferreira

The International Federation of Translators invites detached consideration of this topical issue during the celebrations of September 30, 2000. It invites the professional associations of translators all over the world to draw the attention of their members and the public at large to the advantages and disadvantages of the new tools employed in our professions.

The time is ripe for an assessment of the changes to the day-to-day work of translators brought about by the ever-present computer, widespread access to the Internet, almost universal access to e-mail, and the use of such tools as voice recognition programs, integrated translation project managers, on-line document data bases, translation memory, and so on.

Le moment est aussi venu de s'interroger sur la réalité des gains de productivité annoncés, le raccourcissement des délais qui en découlent, le développement du télétravail et la pression qui s'exerce sur le prix des traductions.

Enfin, ce qui paraît le plus important, la FIT recommande d'analyser l'influence exercée par la technologie sur la qualité des traductions et sur la qualité de vie des traducteurs.

João Esteves-Ferreira est membre du Comité FIT des outils et technologies d'aide à la traduction.

It is also time to assess the reality of claimed productivity gains, the reduction of time-lines, the development of working practices over the ether, and the downward pressure on the price of translations.

Finally and most importantly, FIT encourages the examination of the effects of technology on translation quality and on the quality of life of translators.

João Esteves-Ferreira is a member of the FIT Translation Tools and Technology Committee.

Avis important concernant l'examen d'agrément

À l'assemblée générale annuelle de l'automne, les membres de la CTINB devront voter pour ou contre une modification des règlements administratifs concernant l'expérience professionnelle exigée des membres associés qui désirent se présenter à l'examen d'agrément uniformisé administré par le Conseil des traducteurs et interprètes du Canada (CTIC). Selon l'article 10 des règlements actuels, une personne peut s'inscrire à l'examen après avoir été membre associé durant un minimum de six mois avant la date limite d'inscription à l'examen. Si la modification proposée est adoptée, **les membres associés qui détiennent un diplôme universitaire en traduction ou dans un domaine connexe devront avoir au moins une année d'expérience attestée dans leur catégorie professionnelle** (traduction, terminologie ou interprétation de conférence) avant de pouvoir s'inscrire à l'examen d'agrément. **Pour les membres associés qui ne détiennent pas un diplôme universitaire en traduction ou dans un domaine connexe, une expérience de quatre ans sera exigée.**

La raison pour laquelle une telle modification est proposée est le maintien de la portabilité, d'une province, à l'autre du titre de traducteur agréé, de terminologue agréé ou d'interprète agréé. Cette mesure n'est pas seulement dans l'intérêt de la profession, mais vise aussi à respecter les dispositions du chapitre 7, Mobilité de la main-d'œuvre, de l'Accord sur le commerce intérieur. La valeur du titre d'agréé est également en jeu, car toutes les associations reconnaissent que le Canada doit maintenir sa réputation de qualité en matière de traduction, dont l'agrément est un volet. De plus, comme l'Ordre des traducteurs et interprètes agréés du Québec (OTIAQ) est maintenant régi par le Code professionnel du Québec, l'examen d'agrément n'a plus cours dans cette province, et les candidats sont agréés sur présentation d'un dossier professionnel, pourvu qu'ils répondent aux critères établis. Donc, pour maintenir la reconnaissance réciproque des titres dans tout le Canada, des représentants de la CTINB, de l'ATIO (Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario) et de l'OTIAQ se sont réunis à plusieurs reprises à l'occasion des réunions semi-annuelles du CTIC pour discuter de l'équivalence de leurs critères d'agrément; d'ailleurs, toutes les associations

Important Notice re Certification Exam

At the Annual General Meeting to be held this fall, CTINB members will be asked to vote on an amendment to the By-laws, the purpose of which is to establish a professional experience requirement for associate members wishing to register for the standardized certification exam administered by the Canadian Translators and Interpreters Council (CTIC). According to section 10 of the current By-laws, any associate member may register for the exam in a given year, provided that he or she has applied for associate member status at least six months prior to the exam registration deadline. If the proposed amendment is passed, **associate members with a university degree in translation or a related field will be required to have at least one year of attested experience in their professional category** (translation, terminology, or conference interpretation) before being allowed to register for the certification exam. **For associate members who do not have a university degree in translation or a related field, the professional experience requirement will be four years.**

The reason for this change is to preserve the portability of the title of certified translator, certified terminologist, or certified conference interpreter from one province to another across Canada, not just in the interest of the profession, but also to comply with the provisions of Chapter 7, Labour Mobility, of the Agreement on Internal Trade. The value of our "certified" title is at stake as well. All the provincial associations acknowledge that Canada must maintain its reputation for quality in translation, and certification is one means of ensuring quality. Furthermore, since the Ordre des traducteurs et interprètes agréés du Québec (OTIAQ) is now governed by Québec's *Professional Code*, it no longer administers a certification exam, and candidates are certified on examination of their professional file, provided that they meet certain criteria. Therefore, in the interest of preserving reciprocal recognition of titles across Canada, representatives of the CTINB, the ATIO (Association of Translators and Interpreters of Ontario), and the OTIAQ got together during recent biannual meetings of the CTIC to discuss the equivalence of their certification criteria, and all of the CTIC member associations are now considering how best to address the issue. The OTIAQ has

membres du CTIC se penchent maintenant sur la question. L'OTIAQ a consenti à reconnaître l'examen d'agrément uniformisé du CTIC comme l'équivalent d'une année d'expérience professionnelle plus l'examen d'échantillons de travail du candidat ou de la candidate. Cela signifie que l'OTIAQ accordera automatiquement l'agrément par affiliation à tout membre agréé de la CTINB qui répond à ses critères relatifs à l'expérience, c'est-à-dire deux ans pour les personnes qui détiennent un diplôme universitaire en traduction ou dans un domaine connexe et cinq ans pour les personnes qui ne détiennent pas un tel diplôme.

La CTINB a commencé à recueillir des statistiques sur le niveau d'études et l'expérience professionnelle de ses membres en vue de faciliter l'organisation de l'examen d'agrément de l'année prochaine. La fiche de renseignements personnels qui accompagne l'avis de cotisation comprend des questions sur les études et l'expérience (au verso de la fiche).

La CTINB n'est pas la seule à examiner ses critères d'admissibilité à l'examen. En effet, les autres associations sont également en train de revoir leurs exigences, pour les mêmes raisons. La démarche s'inscrit dans la tendance nationale et internationale vers des exigences d'agrément plus strictes au sein de notre profession.

La coordonnatrice de l'examen d'agrément de la CTINB,
Sybil Whitman, t.a.

agreed to recognize the CTIC standard certification exam as the equivalent of one year of professional experience plus the examination of samples of the candidate's work. This means that the OTIAQ will automatically grant certification by affiliation to certified members of the CTINB, provided that the certified member meets the OTIAQ's minimum experience requirements (i.e., two years for persons with a university degree in translation or a related field and five years for those without such a degree).

The CTINB has already begun to gather statistics on its members' educational qualifications and professional experience, with a view to facilitating the organization of next year's certification exam. The personal information form sent out along with the notice of membership dues includes some questions about education and experience (on the back of the form).

The CTINB is not alone in taking this step. Many of the other provincial associations will be making similar changes in their exam eligibility criteria, for the same reasons. This move is in line with the national and international trend toward more stringent certification requirements in our profession.

Sybil Whitman, c.t.
Certification Exam Coordinator for the CTINB

La traduction officielle au Nouveau-Brunswick : sa place et son rôle

par Lise Dubois

C'est avec plaisir que je présente dans le Bulletin de la CTINB les grandes lignes de mon travail sur la traduction officielle au Nouveau-Brunswick. Je profite de l'espace qui m'est accordé dans ce bulletin pour remercier tous ceux et celles qui m'ont aidée au cours de mes recherches, soit en m'accordant des entrevues, soit en répondant patiemment à mes incessantes questions, soit en m'indiquant le chemin aux bureaux que je cherchais dans les méandres de la fonction publique à Fredericton. Je remercie tout particulièrement le directeur du Bureau de traduction du gouvernement du Nouveau-Brunswick, Jean-Eudes Lévesque, qui m'a donné libre accès aux dossiers et aux traductrices et traducteurs de son service, ainsi que les collègues de ce bureau qui m'ont toujours bien accueillie.

Tout comme la traduction qui connaît en ce début de millénaire une croissance en tant qu'activité, les recherches en traduction se multiplient et entraînent dans leur sillon la reconnaissance d'une véritable discipline, ainsi que l'élaboration de cadres théoriques indispensables à son développement. Jusqu'à la deuxième moitié

Official Translation in New Brunswick: Its Place and Its Role

by Lise Dubois
translation: Marion Macfarlane. c.t.

I am pleased to present in the CTINB Newsletter an outline of my work on official translation in New Brunswick and take advantage of the space at my disposal in this issue to thank all those who helped me during my research, whether by granting me interviews, patiently answering my endless questions, or showing me the way to the offices I was looking for in the civil service maze in Fredericton. In particular, I would like to express my gratitude to the head of the New Brunswick government Translation Bureau, Jean-Eudes Lévesque, who gave me unrestricted access to the files and translators in his branch, as well as to colleagues in that office, who always welcomed me kindly.

Like translation, which is experiencing growth as an activity at the dawn of this millennium, translation research is on the increase and is giving rise to recognition of a true discipline and the creation of the theoretical framework which is essential to its development. Until the second half of the twentieth century, so-

du XX^e siècle, les théories de la traduction, dites traditionnelles ou classiques, se sont limitées surtout aux grandes oeuvres littéraires et aux « monuments culturels », comme la Bible et les classiques grecs et romains. Les études sur la traduction qui ressortent de cette théorisation ont par conséquent adopté une approche essentiellement évaluative et normative, selon laquelle le texte d'arrivée était comparé au texte de départ en fonction de critères plus ou moins scientifiques. C'est le produit de la traduction qui est surtout étudié, et non le processus de la traduction. Depuis un certain nombre d'années toutefois, la traduction n'est plus appréhendée comme processus statique agissant sur des mots isolés, mais bien comme une activité complexe faisant ressortir la nature dynamique de la langue et les conditions sociales, politiques et culturelles qui participent à la création des textes.

Au moment d'entreprendre mes études doctorales, je tenais à inscrire mes recherches dans cette tendance, c'est-à-dire la traduction comme processus social et linguistique. C'est pourquoi l'étude que j'ai menée sur la traduction officielle au Nouveau-Brunswick se situe au croisement de deux disciplines, la sociolinguistique et la traductologie, et s'articule autour de trois axes : la traduction comme mesure d'aménagement linguistique dans un régime de bilinguisme institutionnel ; la traduction officielle et les attitudes et représentations de la société traduisante ; la place de la variété traduite dans le continuum des variétés du français en usage dans l'Acadie du Nouveau-Brunswick. Dans les paragraphes qui suivent, je m'attarderai brièvement aux résultats très généraux que j'ai dégagés de mes recherches.

La traduction comme mesure d'aménagement linguistique dans un régime de bilinguisme institutionnel : l'examen de la place que la traduction officielle occupe dans le bilinguisme institutionnel, régi par la *Loi sur les langues officielles* (1969) et la Politique linguistique (1988) de cette province, révèle que c'est la traduction qui donne au français presque toute sa place au sein de la fonction publique provinciale : elle lui assure sa visibilité et, par conséquent, sa vitalité. Ainsi, la traduction a permis au français de s'insérer dans des domaines où il ne se pratiquerait pas autrement, élément indispensable pour que la société traduisante devienne société expressive.

La traduction officielle et les attitudes et représentations de la société traduisante : l'examen, par le biais de la traduction officielle, des attitudes et représentations linguistiques de la société traduisante vérifie ce qu'ont révélé de nombreuses études sur les sociétés minoritaires : les locuteurs de communautés périphériques partagent un trait commun qui est le tiraillement, plus ou moins prononcé selon la communauté, entre l'attachement à leur langue maternelle et la croyance qu'ils ne la possèdent pas. Les rapports ambivalents qu'entretiennent les Acadiennes et Acadiens avec le français, tant le « standard » que les variétés régionales, sont mis en évidence dans cette thèse. De plus, il est postulé que ces sentiments d'ambivalence participent d'un ensemble de représentations qui, dans une certaine mesure,

called traditional or classical translation theories were primarily limited to the great literary works and “cultural icons” such as the Bible and the Greek and Roman classics. As a result, studies on translation which arose from this theorizing adopted a basically evaluative, normative approach, according to which the target text was compared to the source text on the basis of more or less scientific criteria. Studies focused on the end result rather than on the process of translation. However, for a number of years, translation has no longer been understood as a static process dealing with words in isolation, but as an activity which is in fact complex and brings out the dynamic nature of language as well as the social, political, and cultural conditions which play a part in the creation of texts.

When I started studying for my doctorate, I wanted my research to be part of this trend, i.e. envisaging translation as a social and linguistic process. That is why my study of official translation in New Brunswick lies at the crossroads of sociolinguistics and translation science and has three main focuses: translation as a language development measure in a system of institutional bilingualism; official translation and the attitudes and perceptions of the translating community; and the place of the translated variety in the continuum of varieties of French used in Acadian New Brunswick. In the following paragraphs, I will deal briefly with the very general results which I have arrived at through my research.

Translation as a language development measure in a system of institutional bilingualism. Consideration of the part played by official translation in institutional bilingualism, governed by the *Official Languages Act* (1969) and the Language Policy (1988) of this province, reveals that translation is what almost entirely secures the position of French within the provincial civil service: it ensures its visibility and, as a result, its vitality. Thus, translation has enabled French to become part of areas where it would not otherwise be used, which is something essential to enable a translating community to become an expressive community.

Official translation and the attitudes and perceptions of the translating community. Consideration, through official translation, of linguistic attitudes and perceptions in the translating community bears out what has been revealed by many studies on minority societies: speakers in peripheral communities share a common trait, that of being torn, to a greater or lesser degree depending on the community, between attachment to their mother tongue and the belief that they do not master it. The ambivalence of Acadians toward French, both “standard” French and regional variations, is highlighted in this thesis. In addition, it is postulated that these ambivalent feelings are part of a set of perceptions which, to a certain extent, maintain the inequality of the two official languages which are in contact with each other

maintiennent l'inégalité des deux langues officielles en contact sur le territoire néo-brunswickois.

La place de la variété traduite dans le continuum des variétés du français en usage dans l'Acadie du Nouveau-Brunswick : enfin, une enquête menée auprès de deux groupes distincts de locuteurs de langue française permet d'illustrer que la traduction officielle est un lieu de conflit où s'affrontent deux perceptions différentes de la norme à appliquer dans les communications institutionnalisées. Ce conflit s'actualise entre deux groupes de locuteurs francophones, des traducteurs d'une part et des non-traducteurs d'autre part, deux groupes dont les allégeances à une norme diffèrent.

C'est mon espoir que ce travail constitue une contribution originale au corpus grandissant d'études sur l'évolution du français en Acadie du Nouveau-Brunswick et des valeurs symboliques, sociales et économiques qui y sont rattachées tout en mettant en valeur une pratique langagière peu visible.

Lise Dubois est professeure au Département de traduction de l'Université de Moncton et prendra bientôt la relève de Frédéric Grogner en tant que représentante du département au conseil d'administration de la CTINB.

within New Brunswick.

The place of the translated variety in the continuum of varieties of French used in Acadian New Brunswick. Finally, a survey of two separate groups of French-speakers made it possible to illustrate the fact that official translation is a battleground where two different perceptions of the standard to be applied in institutionalized communications come in conflict. This conflict involves two groups of Francophones: translators on the one hand, and non-translators on the other, two groups which subscribe to different standards.

It is my hope that this work will be an original contribution to the growing body of study on the evolution of French in Acadian New Brunswick and of the symbolic, social, and economic values associated with it, while also emphasizing the value of a language practice which has little visibility.

Lise Dubois is a professor at the Université de Moncton Translation Department and will soon be replacing Frédéric Grogner as the department's representative on the CTINB board.

Résultats de l'examen d'agrément en traduction de février 2000

Cette année, l'examen d'agrément en traduction a eu lieu le samedi 12 février dans six endroits de la région Atlantique (Fredericton, Moncton, Bathurst, Edmundston, Charlottetown et St. John's). En tout, 18 candidats se sont présentés, parmi lesquels 12 ont subi l'examen de l'anglais vers le français, 3 du français vers l'anglais, 1 de l'espagnol vers l'anglais, 1 de l'italien vers l'anglais, et 1 de l'allemand vers l'anglais.

Comme je l'avais mentionné dans mon rapport soumis à l'Assemblée générale annuelle en octobre dernier, les modalités de l'examen ont été changées cette année. Les candidats ont traduit deux textes d'environ 200 mots chaque, dont un obligatoire et un au choix. De plus, leur connaissance du Code de déontologie uniforme a été vérifiée au moyen d'une étude de cas.

Encore une fois cette année, Alain Otis a organisé et animé un atelier de préparation pour les candidats qui se présentaient à l'examen dans la combinaison anglais-français. L'atelier a eu lieu le samedi 29 janvier à Moncton. Nos sincères remerciements à Alain, qui a contribué à démystifier l'examen pour bon nombre de candidats anxieux!

Les résultats de l'examen ont été reçus vers la mi-avril, pour toutes les combinaisons de langues sauf une. Dans la combinaison anglais-français, 6 des 12 candidats ont réussi, et dans la combinaison français-anglais, il y a eu 1 réussite parmi les

Results of the February 2000 Certification Exam in Translation

This year's certification exam in translation was held on Saturday, February 12, in six different locations in the Atlantic region (Fredericton, Moncton, Bathurst, Edmundston, Charlottetown, and St. John's). There were 18 candidates in all, including 12 taking the exam from English to French, 3 from French to English, 1 from Spanish to English, 1 from Italian to English, and 1 from German to English.

As I indicated in the report submitted at the Annual General Meeting last October, the exam format was changed this year. The candidates had to translate one compulsory text of about 200 words and could then choose between two optional texts, each about 200 words long. In addition, their knowledge of the Harmonized Code of Ethics was tested by means of a case study.

Once again this year, Alain Otis organized and led a preparation workshop for candidates writing the exam in the English to French combination. The workshop was held in Moncton on Saturday, January 29. Our sincerest thanks to Alain, who has helped to demystify the exam for many a nervous candidate!

The exam results for all but one language combination were received in mid-April. In the English to French combination, 6 of the 12 candidates were successful, and in the French to English combination, 1 of the 3 candidates passed. The CTINB's success

3 candidats. Les taux de réussite dans les deux combinaisons de langues officielles sont donc de 50 % et de 33 % respectivement. Pour ce qui est des langues étrangères, il y a eu une réussite dans la combinaison allemand-anglais. Les taux de réussite au niveau national n'étaient pas encore disponibles au moment de la rédaction de ce rapport. Encore une fois, tous les candidats qui ont passé l'examen sur le Code de déontologie uniforme l'ont réussi.

Nos huit nouveaux membres agréés sont Martine Cantin (EN-FR), Michelle Delorme (EN-FR), Delf Hohmann (DE-EN), Serge Martin (EN-FR), Pierre Masson (EN-FR), Joseph Viban Nfor (FR-EN), Lisa Robichaud (EN-FR) et Marcel Sonier (EN-FR). Félicitations à vous tous!

Une séance de l'examen d'agrément pour interprètes de conférence s'est tenue le samedi 23 octobre 1999, à Fredericton. Une seule candidate membre de la CTINB s'est présentée et a été reçue dans la combinaison anglais-français. Félicitations à Linda Atkins, qui est maintenant agréée par le CTIC à titre d'interprète de conférence dans les deux combinaisons de langues officielles.

Plusieurs candidats non reçus m'ont demandé si leurs noms seront enlevés du registre. Je tiens à préciser que les membres associés qui se sont présentés à l'examen cette année auront cinq ans (c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'année financière de la CTINB se terminant le 30 juin 2005) pour se faire agréer, soit en se présentant à l'examen de nouveau ou en soumettant un dossier pour évaluation.

En conclusion, je voudrais remercier Frédéric Grogner, Lydia Dupéré, Andrée Sirois, Claudette Sirois-Strew et Richard Ilgner, qui ont aimablement accepté de surveiller les séances d'examen respectivement tenues à Moncton, à Bathurst, à Edmundston, à Charlottetown et à St. John's. La mi-février n'étant pas un moment très propice pour faire de la route au Canada atlantique, nos candidats étaient sans doute très heureux de pouvoir se présenter à l'examen dans leurs localités respectives.

La responsable de l'examen d'agrément pour la CTINB,
Sybil Whitman, t.a.

rates in the two official-language combinations were therefore 50% and 33% respectively. As for foreign languages, there was one success in the German to English combination. The success rates at the national level were not yet available at the time this report was prepared. Once again, all candidates who wrote the test on the Harmonized Code of Ethics passed it.

Our eight new certified members are Martine Cantin (EN-FR), Michelle Delorme (EN-FR), Delf Hohmann (DE-EN), Serge Martin (EN-FR), Pierre Masson (EN-FR), Joseph Viban Nfor (FR-EN), Lisa Robichaud (EN-FR), and Marcel Sonier (EN-FR). Congratulations to all of you!

A certification exam for conference interpreters was held in Fredericton on Saturday, October 23, 1999. The CTINB had just one candidate, who took and passed the exam in the English to French combination. Congratulations to Linda Atkins, who has now passed the CTIC conference interpretation exam in both official-language combinations.

Several of the candidates who were not successful this time have asked me whether their names will be struck from the register. I would like to make it clear that associate members who attempted the 2000 exam will be given another five years to become certified (that is, until the end of our 2005 fiscal year, which falls on June 30), either by writing the exam or by submitting a file for evaluation.

In conclusion, I would like to express my thanks to Frédéric Grogner, Lydia Dupéré, Andrée Sirois, Claudette Sirois-Strew, and Richard Ilgner, who supervised the translation exam sessions in Moncton, Bathurst, Edmundston, Charlottetown, and St. John's, respectively. Mid-February is not a good time to be on the road in Atlantic Canada, and I am sure all of our candidates were very grateful for the opportunity to write the exam in their own communities.

Sybil Whitman, c.t.
Certification Exam Coordinator for the CTINB

DicoMaker : comment éviter la perte accidentelle de données

par Daniel Léger

Tout récemment, un utilisateur de DicoMaker 2.0 a perdu des données lors d'une mise à jour. Il avait entré ses données dans le dictionnaire de démonstration « General » sans se rendre compte que les dictionnaires de démonstration sont remplacés par leur version originale lors d'une mise à jour.

DicoMaker : How to Avoid Accidental Data Loss

by Daniel Léger
Translation : Marion Macfarlane, c.t.

A DicoMaker 2.0 user recently lost data while doing an update. He had entered his data in the "General" demonstration dictionary without realizing that demonstration dictionaries are replaced by their original version during updating.

Le programme d'installation a donc été modifié afin que, désormais (versions ultérieures à 2.1.1.14), les dictionnaires de démonstration ne soient plus remplacés lors d'une mise à jour. Par contre, les dictionnaires de démonstration seront supprimés (après avertissement) lors d'une désinstallation. Vos dictionnaires personnels ne seront pas touchés à moins que ceux-ci se trouvent à l'intérieur du dossier DicoMaker (implicitement à C:\Program Files\DicoMaker) et que vous ne spécifiez une désinstallation complète (Delete All).

Même si le problème est réglé, il est préférable de conserver ses dictionnaires en dehors du dossier DicoMaker afin d'éviter de mauvaises surprises du genre. Quelqu'un qui a la « gachette rapide », par exemple, pourrait cliquer sur OK lors d'une mise à jour ou d'une désinstallation sans lire les avertissements et supprimer accidentellement ses dictionnaires. En conservant ses dictionnaires à l'extérieur du dossier DicoMaker, on évitera ainsi tous ces problèmes potentiels de perte de données.

Pour ce faire, il suffit de créer un nouveau dossier — à l'intérieur du dossier « My Documents », par exemple — et d'y mettre ses dictionnaires. Il faut ensuite « ouvrir » le nouveau groupe ainsi créé (le dossier) par l'entremise de la commande « Open Dictionary Group » du menu « File » de DicoMaker, et le tour est joué!

Pour terminer, une bonne nouvelle : la version française de DicoMaker est maintenant disponible!

Si vous avez des questions au sujet de DicoMaker, n'hésitez pas à communiquer avec Daniel Léger, Dalix Software, à l'adresse suivante: dalix@nbnet.nb.ca.

Daniel Léger est le concepteur du logiciel DicoMaker.

Carcajou Communications

par Patrice Joubert

Patience et persévérance ont permis à Cécilia Cormier et à Patrice Joubert d'assurer la croissance de Carcajou Communications, dont l'animal emblème symbolise avant tout un survivant.* Ils ont fondé Carcajou Communications à Toronto en 1996, et, en 1998, Carcajou installait ses bureaux à Cocagne (Nouveau-Brunswick). Entreprise B2B (d'entreprise à entreprise), Carcajou offre surtout des services de traduction et de rédaction.

Native de Cocagne, Cécilia Cormier a fait ses armes à Toronto où, pendant plus de 10 ans, elle a travaillé au sein de divers services de traduction et de communication des domaines public et privé. Parmi ses réalisations, elle a géré la mise sur pied du programme de bilinguisation des expositions du Musée royal de l'Ontario, elle a fondé, avec l'Office National du Film, un festival de cinéma

The installation program has therefore been modified so that, from now on (later versions than 2.1.1.14), demonstration dictionaries will not be replaced during updating. However, demonstration dictionaries will be erased (after a warning) during deinstallation. Your personal dictionaries will not be affected unless they are in the DicoMaker file (implicitly under C:\Program Files\DicoMaker) and you specify complete deinstallation (Delete All).

Although the problem has been resolved, it is preferable to keep your dictionaries outside the DicoMaker file in order to avoid this kind of unpleasant surprise. Someone who is “trigger happy,” for instance, might click on “OK” while updating or deinstalling without reading the warnings and accidentally erase his or her dictionaries. By keeping your dictionaries outside the DicoMaker file, you will avoid all these potential data loss problems.

To do so, simply create a new file—within the My Documents file, for instance—and put your dictionaries there. You then have to “open” the newly-created group (the file) by using the “Open Dictionary Group” command in the DicoMaker “File” menu. It's as simple as that!

Finally, some good news: the French version of DicoMaker is now available!

If you have any queries about DicoMaker, do not hesitate to contact Daniel Léger, Dalix Software, dalix@nbnet.nb.ca.

Daniel Léger developed the DicoMaker software program.

Carcajou Communications

by Patrice Joubert

translation: Marion Macfarlane, c.t.

Patience and perseverance enabled Cécilia Cormier and Patrice Joubert to develop Carcajou Communications, which has as its emblem an animal which is above all a survivor.* They founded Carcajou Communications in Toronto in 1996, and, in 1998, Carcajou set up its office in Cocagne, New Brunswick. As a B2B (business-to-business) enterprise, Carcajou concentrates on providing translation and writing services.

Originally from Cocagne, Cécilia Cormier acquired her experience in Toronto, where she worked for over 10 years for various public- and private-sector translation and communication departments. Her achievements include administering the establishment of the program aimed at bilingualizing exhibitions at the Royal Ontario Museum, founding, in collaboration with the

acadien à Toronto, et elle a animé et réalisé plusieurs émissions radiophoniques communautaires. Diplômée en traduction du Collège universitaire Glendon, elle dirige les services de traduction et de relations publiques de Carcajou.

Montréalais, Patrice Joubert est né artiste. Ayant d'abord été musicien professionnel et animateur à la radio, il s'est ensuite consacré à l'écriture. Détenteur d'une maîtrise en création littéraire, il a été directeur littéraire et éditeur, il a fondé un cercle d'écriture à Montréal et à Toronto (il prévoit en créer un en Acadie sous peu), et il a aussi écrit et réalisé en postproduction pour la chaîne TFO. Ses talents de rédacteur et d'adaptateur de matériel publicitaire sont prisés par plusieurs grandes boîtes de communications nord-américaines.

Ayant tous deux été victimes en 1996 de compressions budgétaires, Cécilia et Patrice fondent Carcajou Communications après qu'ils se soient retrouvés sans emploi. Les premières années sont difficiles. Au départ, l'entreprise ne dispose que d'un seul ordinateur, un vieux Mac Classic sur lequel Patrice a fait sa maîtrise. Cécilia a un PC, mais il est si peu performant qu'ils finissent par le vendre pour une bouchée de pain. Ils achètent un fax neuf chez Future Shop, mais celui-ci ne fonctionne que deux mois et finit par ne servir qu'à recevoir des documents. Pour envoyer des télécopies, ils doivent courir au bureau de poste ou faire appel à des amis (dont Future Shop ne fait pas partie). Ils font parfois l'épicerie chez La Baie parce qu'il reste « de la place » sur la carte de crédit. Ils obtiennent quelques petits contrats à gauche et à droite. Pendant des heures, Cécilia remplit des formulaires et, un jour, l'entreprise devient un fournisseur du gouvernement de l'Ontario. C'est le départ. Peu avant Noël, Carcajou téléphone à ses clients pour leur dire qu'elle est prête à travailler entre Noël et le jour de l'An le cas échéant. Carcajou a aussi quelques amis bien placés et commence à travailler avec Communiqué, une grosse boîte de communications torontoise, pour obtenir le compte de Microsoft. En 15 minutes, Cécilia et Patrice repensent en français la pub de Microsoft, et deux jours plus tard, Communiqué obtient le compte — et Carcajou quelques miettes. Heureusement, le ministère de l'Agriculture et celui des Richesses naturelles sont toujours là.

Mais la vie coûte cher à Toronto. En 1998, la situation économique devient trop tendue pour Carcajou. Le loyer est trop lourd, la vie trop onéreuse. Pendant ce temps, la santé de la mère de Cécilia (qui vit à Cocagne) se détériore. Les propriétaires de Carcajou décident de faire le grand saut. Grâce à Internet et aux avancées de la technologie moderne, ils parient que la distance ne sera que de peu d'importance pour l'entreprise puisque le gros de leur travail transige par fils téléphoniques. Ils établiront leurs bureaux chez Maman Cormier, leur loyer sera dérisoire, et ils pourront avoir l'œil sur la vieille dame. C'est ce qu'en langage des affaires on appelle une « win-win situation ». Pendant qu'ils empaquettent leurs pénates, ils se trouvent un associé à Toronto pour s'y assurer un pied à terre, et, pour les rencontres obligées avec les clients, ils se déplaceront.

National Film Board, an Acadian film festival in Toronto, as well as producing and hosting several community radio broadcasts. She has a translation degree from Glendon University College and is in charge of translation and public relations for Carcajou.

Montrealer Patrice Joubert is an artist at heart. After starting out as a professional musician and radio host, he went on to devote himself to writing. He has a Masters degree in literary creation and has been a literary director and editor, founded writing circles in Montreal and Toronto (he plans to create one soon in Acadia), and has also written and done post-production for the TFO channel. His talents as a writer and adaptor of publicity material are highly valued by several major North American communications businesses.

Cécilia and Patrice founded Carcajou Communications after they both lost their jobs due to budget cuts in 1996. The early years were hard. Initially, the business only had one computer, a venerable Mac Classic on which Patrice did his Masters. Cécilia had a PC, but it was so inefficient that they ended up selling it for a song. They bought a new fax machine at Future Shop, but it just worked for a couple of months and in the end would only receive documents. To send faxes, they had to run off to the post office or ask their friends (Future Shop is not one of them). They sometimes bought their groceries at The Bay because there was still a balance on the credit card. They got a few small contracts here and there. Cécilia spent hours filling in forms, and one day, the business became a supplier for the Ontario government. Things took off. Shortly before Christmas, Carcajou phoned its clients to let them know the company was prepared to work between Christmas and New Year's, if necessary. Carcajou also had a few well-placed friends and began to work with Communiqué, a major Toronto communications company, to obtain the Microsoft account. In 15 minutes, Cécilia and Patrice reworked the Microsoft ad in French, and, two days later, Communiqué was awarded the contract—while Carcajou got a few crumbs. Fortunately, the Departments of Agriculture and Natural Resources were still there.

However, life is expensive in Toronto. In 1998, the economic situation became too strained for Carcajou. Rent was too high, life was too stressful. Meanwhile, the health of Cécilia's mother (who lives in Cocagne) was failing. The owners of Carcajou decided to take the big leap. Thanks to Internet and advances in modern technology, they figured that distance would be of minimal importance for the business, since the bulk of their work is done electronically. They would set up their office at Mother Cormier's home, their rent would be peanuts, and they would be able to keep an eye on the elderly lady. This is what is known in business parlance as a win-win situation. While packing up their worldly goods, they found an associate in Toronto to keep a foothold there and, for any necessary meetings with clients, they would travel.

Ils arrivent à Cognac le 26 février 1998, et le camion le 28. Une semaine après, leurs clients de Toronto leur téléphonent. C'est reparti. Mais ils n'ont qu'un seul ordinateur. Ils obtiennent de la Caisse populaire un prêt qui leur permet d'acheter un second ordinateur. Ils travaillent souvent 6 jours par semaine, 10 heures par jour. Quand ils ne traduisent pas, ils rencontrent des clients.

Ayant suivi un cours de HTML au CCNB de Moncton à l'automne 1998, Carcajou réalise son propre site Web (www.carcajou.com). Bientôt, Carcajou reçoit des courriels de partout dans le monde, des offres d'associations, des demandes d'emploi, mais aussi, des demandes de services. En deux ans, Carcajou a chaque année plus que doublé son chiffre d'affaire. Après quatre années d'existence, Carcajou commence à tirer son épingle du jeu, même si la somme de travail exigée est toujours astronomique. Mais comme dit Cécilia : « Lâcher n'est pas une option ».

* Plus rusé que le renard et fort comme un ours, le carcajou est un carnivore des régions sauvages canadiennes. Animal légendaire pour sa férocité lorsqu'il est attaqué et pour sa capacité à survivre malgré les conditions les plus difficiles, le carcajou a fait l'objet d'innombrables contes et récits, surtout aux temps des coureurs des bois. Tiré du mot mi'kmaq *kwi'kwa'ju* (prononcer gouwi-gouwa-d'jou), carcajou est un vieux mot français signifiant « esprit malin »; en effet, les chasseurs avaient toutes les peines du monde à le capturer, et une fois pris, le carcajou trouvait toujours le moyen de s'échapper. En anglais, on le nomme « wolverine ».

Patrice Joubert est cofondateur de Communications Carcajou.

Customer Pro-File

par José Ouimet, t.a.

Je suis en train de mettre à l'essai un nouveau logiciel de gestion administrative conçu pour les traducteurs et interprètes pigistes. Le logiciel, élaboré par Land Software, est une base de données assez conviviale qui comprend un gestionnaire de clients, un système de facturation, un registre des dépenses, un carnet d'adresses, un calendrier, un centre de messages, un gestionnaire de personnes-ressources et un gestionnaire de termes.

Le système permet de préparer des factures dans cinq langues. Comme c'est le français qui m'intéresse, j'ai travaillé en collaboration avec le concepteur, Rick Rowland, pour corriger certaines erreurs sur les factures dans cette langue (virgule décimale, etc.), et le tout fonctionne maintenant de façon satisfaisante.

On peut produire des rapports de toutes sortes! Mots, mois, client, combinaison de langues, taxes, dépenses... et plus encore. Assez impressionnant! Si vous êtes comme moi et que votre bureau est un fouillis, voici un logiciel peu coûteux qui vous aidera à mettre aisément un peu d'ordre dans vos affaires. Le prix : 59 \$US pour

They arrived in Cognac on February 26, 1998, the truck following on February 28. A week later, their Toronto clients phoned them, and the ball was rolling again—but they had only one computer. They took out a loan at the Caisse populaire in order to buy a second computer. They often worked six days a week, 10 hours a day. When they were not busy translating, they were meeting clients.

After taking an HTML course at NBCC-Moncton in the fall of 1998, Carcajou developed its own website (www.carcajou.com). Soon, Carcajou started receiving e-mails from all over the world, offers from associations, job applications, but also requests for service. In two years, Carcajou has more than doubled its annual turnover. Four years after its foundation, Carcajou is starting to breathe more easily, although the amount of work required is still phenomenal. However, as Cécilia puts it, giving up is not an option.

* More cunning than a fox and stronger than a bear, the wolverine is a carnivore from the Canadian wild. Legendary for its fierceness under attack and its survival ability in the face of the toughest conditions, the wolverine featured in innumerable stories and tales, especially in the days of the trappers. The French word for wolverine, "carcajou," comes from the Mi'kmaq word *kwi'kwa'ju* (pronounced gwee-gwa-djou) and is an old French word that means "evil spirit"; actually, hunters had a very hard time catching wolverines, which always managed to escape when caught.

Patrice Joubert is cofounder of Communications Carcajou. Marion Macfarlane works at Debates Translation and is 2nd Vice-President of the CTINB.

Customer Pro-File

by José Ouimet, c.t.

I am testing a new business management package developed specifically for freelance translators and interpreters by Land Software. The package is a user-friendly data base which includes a client manager, an invoicing system, an expense tracker, a personal phone book, an event scheduler, a phone message pad, a contact manager, and a glossary manager.

Invoicing can be done in five languages. Since I often prepare invoices in French, I concentrated on that language. Following my questions and comments, the developer, Rick Rowland, corrected a few things (decimal point, etc.), and it now works well in that language.

The system can generate all kinds of reports—word counts, monthly, client, language, tax, and expense reports... and much more. Quite impressive! If, like mine, your office is a mess, here is a reasonably priced software program that will help you keep your business in order with a minimum of effort. Price: US\$59

une version téléchargée et 69 \$US pour une version sur CD; offre spéciale aux membres de la CTINB jusqu'au 15 août : 40 \$US pour la version téléchargée.

J'ai demandé au concepteur s'il est possible de transférer les factures préparées à l'aide de Customer Pro-File dans un fichier Word pour les envoyer par courriel comme fichier joint. La conversion n'est pas directe; il faut saisir l'écran et le copier dans un document Word pour produire une image de la facture, ce qui n'est pas l'idéal. Mais comme je ne suis pas la seule à avoir demandé cette fonctionnalité, le concepteur continue à chercher une solution plus facile.

Pour d'autres renseignements :
Rick Rowland
landsw@landsw.com
<http://www.landsw.com>

Web download, US\$69 CD version; special for CTINB members through August 15, 2000: US\$40 Web download.

I asked the developer how I could transfer an invoice prepared in Customer Pro-File into a Word file to be able to send it by e-mail as an attachment. The conversion is not direct; you have to capture the print screen, then copy it to a Word document to produce an image of the invoice, which is not ideal. However, since I am not the first one to ask about this facility, the developer is still trying to come up with an easier solution.

For more information:
Rick Rowland
landsw@landsw.com
<http://www.landsw.com>

Membres agréés, procurez-vous votre sceau!

par Jean-Roch Cyr, t.a.

La CTINB est enfin en mesure de présenter et d'offrir son sceau aux membres agréés qui désirent s'en servir pour attester la conformité et l'exactitude de leurs traductions. Ce sceau personnalisé est un véritable gage de leur reconnaissance professionnelle et de leur crédibilité auprès de leur clientèle. Pour se le procurer, il suffit de remplir soigneusement le bon de commande, d'y joindre son chèque (ou mandat) et de faire parvenir le tout à la CTINB. Il faut compter environ trois semaines pour la livraison.

Jean-Roch Cyr est 1^{er} vice-président de la CTINB et était responsable du dossier du sceau.

Certified Members Have a New Seal!

by Jean-Roch Cyr, c.t.

The CTINB is finally able to present and offer its seal to its certified members who wish to use it to certify the conformity and accuracy of their translations. This personalized seal is a true token of their professional recognition and of their credibility toward their clients. To obtain it, just fill out the order form carefully, enclose your cheque (or money order), and send to the CTINB. Please allow approximately three weeks for delivery.

Jean-Roch Cyr is 1st Vice-President of the CTINB and was responsible for handling the seal.

ENGLISH REINVENTED

The *Washington Post* Style Invitational asked readers to take any word from the dictionary, alter it by adding, subtracting, or changing one letter, and supply a new definition. Here are some recent winners:

Reintarnation: Coming back to life as a hillbilly.

Foreplay: Any misrepresentation about yourself for the purpose of getting laid.

Giraffiti: Vandalism spray-painted very, very high.

Sarchasm: The gulf between the author of sarcastic wit and the person who doesn't get it.

Inoculate: To take coffee intravenously when you are running late.

Hipatitis: Terminal coolness.

Osteopornosis: A degenerate disease.

Karmageddon: It's like, when everybody is sending off all these really bad vibes, right? And then, like, the Earth explodes and it's like, a serious bummer.

Glibido: All talk and no action.

Dopeler effect: The tendency of stupid ideas to seem smarter when they come at you rapidly.

Intaxication: Euphoria at getting a tax refund, which lasts until you realize it was your money to start with.

Our thanks to Sybil Whitman, who spotted these thought-provoking definitions.

TERMINOLOGIE FRANCOPHONE...

Les Anglais sont très forts sur la terminologie du « ware » en informatique (shareware, hardware, freeware, software, Netware, etc.). Comme tous ces termes sont en anglais, quelqu'un (de l'Office de la langue française?) a pensé les traduire en français.

Voici ce que ça donne :

- Abreuvware : serveur de réseau
- Assomware : logiciel très difficile à comprendre
- Aurevware : procédure de sortie d'un logiciel
- Baigneware : logiciel de nettoyage du disque dur
- Dépotware : poubelle de Windows
- Egoutware : logiciel qui filtre les données inutiles
- Embaumware : logiciel dédié à l'archivage de longue durée
- Entonware : logiciel de compression de données
- Mirware : logiciel de copie
- Mouchware : logiciel antivirus
- Promouvware : logiciel de démonstration
- Rotisware : salle d'informatique mal climatisée
- Suppositware : logiciel de traitement en profondeur des bogues
- Tirware : logiciel spécialisé dans le rangement des dossiers
- Vatferware : logiciel de contrôle d'accès

Nos remerciements à Bruno Lalonde, traducteur juridique à la retraite du ministère de la Justice, qui a attiré notre attention sur ces trouvailles terminologiques.

Prochain numéro du Bulletin

Le prochain numéro du Bulletin paraîtra à l'automne. Vous pouvez transmettre vos articles ou faire part de vos idées et observations, en anglais ou en français, à la responsable, dont les coordonnées sont les suivantes :

Marion Macfarlane Tél. (506) 459-3567 (dom.)
 275, rue Brunswick (506) 453-6276 (bur.)
 Fredericton (N.-B.) Télécopieur : (506) 453-3126
 E3B 1G8 Courriel : marionmf@gov.nb.ca

Next issue of the Newsletter

The next issue of the Newsletter will come out in fall. Please send your articles, ideas or comments, in English or French, to the editor:

Marion Macfarlane Tel. (506) 459-3567 (home)
 275 Brunswick St. (506) 453-6276 (office)
 Fredericton, N.B. Fax: (506) 453-3126
 E3B 1G8 E-mail: marionmf@gov.nb.ca